

Janvier 2014.

Peter Degadt (Zorgnet Vlaanderen): vers un modèle de soins intégrés

Lors de son assemblée générale du 13 novembre dernier, UNAMEC accueillait deux experts du secteur de la santé: Peter Degadt, administrateur délégué de Zorgnet Vlaanderen, et Xavier Brenez, directeur général des Mutualités libres (MLOZ). Leurs visions d'avenir pour les soins de santé se rejoignent: des choix sont inévitables et, pour éviter de laisser certains patients sur le carreau, il faut avoir le courage de faire évoluer radicalement les modes de pensée et de gestion actuels, entre autres à l'hôpital, mais aussi dans les soins prodigués à domicile. Nous résumons ci-dessous les lignes fortes de l'intervention de Peter Degadt.

Pour Peter Degadt, il faut concilier deux tendances qui s'opposent. D'un côté une comorbidité, un nombre croissant de patients chroniques et la nécessité de soigner de plus en plus de patients à domicile. De l'autre côté, la fragmentation des soins ultraspécialisés et la nécessité de concentrer les compétences pointues des dispensateurs de soins. Un exercice d'équilibriste?

La notion d'équipe de soins, où le patient est désormais acteur de sa santé, se substitue à la relation paternaliste médecin-patient. Ce constat entraîne pour P. Degadt la nécessité de réinventer le modèle de soins, dans une vision à la fois holistique et analytique. Une approche holistique, qui doit intégrer l'environnement d'un patient chronique aux besoins multiples, souffrant souvent de comorbidité, nécessitant des approches multidisciplinaires, reposant sur des collaborations entre de nombreux acteurs au niveau local. On y envisage le patient dans sa globalité et les résultats de santé au niveau d'un groupe, voire d'une population. Mais cette vision repose aussi sur une approche analytique, pour proposer et offrir les services et l'équipement les plus pointus pour des besoins complexes, intensifs et/ou rares. On se focalise ici sur une pathologie en particulier, mais avec une approche interdisciplinaire. La collaboration entre des centres d'expertise spécialisés y est primordiale. Cette approche vise des périodes de soins bien définies et des groupes de patients homogènes, pour lesquels on gère toute la chaîne de soins.

Téléconférence...

Tous les acteurs ont un rôle crucial à jouer. Cela implique aussi de dégager les moyens là où ils sont nécessaires. Au niveau ICT par exemple, pour créer les canaux et permettre l'échange des données, faciliter la mise en œuvre, planifier et coordonner; au niveau des moyens humains, en créant les conditions d'un professionnalisme accru, la collaboration entre des équipes pluridisciplinaires; des moyens financiers ensuite, pour favoriser les approches holistiques: trajets de soins, evidence based, recherche de l'efficacité, création de valeur pour chaque intervention (par opposition à la surconsommation ou à la sous-consommation constatées aujourd'hui), des soins intégrés, une rémunération correcte pour les services fournis... et en assumant des coûts de transition, pour effectuer ce changement de paradigme et garantir sa stabilité. Les autorités doivent aussi jouer leur rôle, en donnant les cadres politique et réglementaire adaptés, en encourageant une forme d'«entreprenariat social», visant l'efficacité, notamment en fixant des objectifs de santé qui doivent se substituer au paiement à l'acte et aux tarifs. Un modèle de soins intégrés nécessite un processus de décision intégré.

Enfin, le patient, désormais acteur de sa propre santé et impliqué, adoptera aussi des comportements adaptés, en utilisant correctement l'offre de soins - *pas besoin d'un quatrième ou d'un cinquième avis...* - et en étant le principal artisan de la prévention... Travailler plus intelligemment, en somme: réseaux et collaboration d'hôpitaux, trajets de soins, réseaux multidisciplinaires, recherche de l'efficacité en standardisant ce qui peut l'être, sur base EBM...